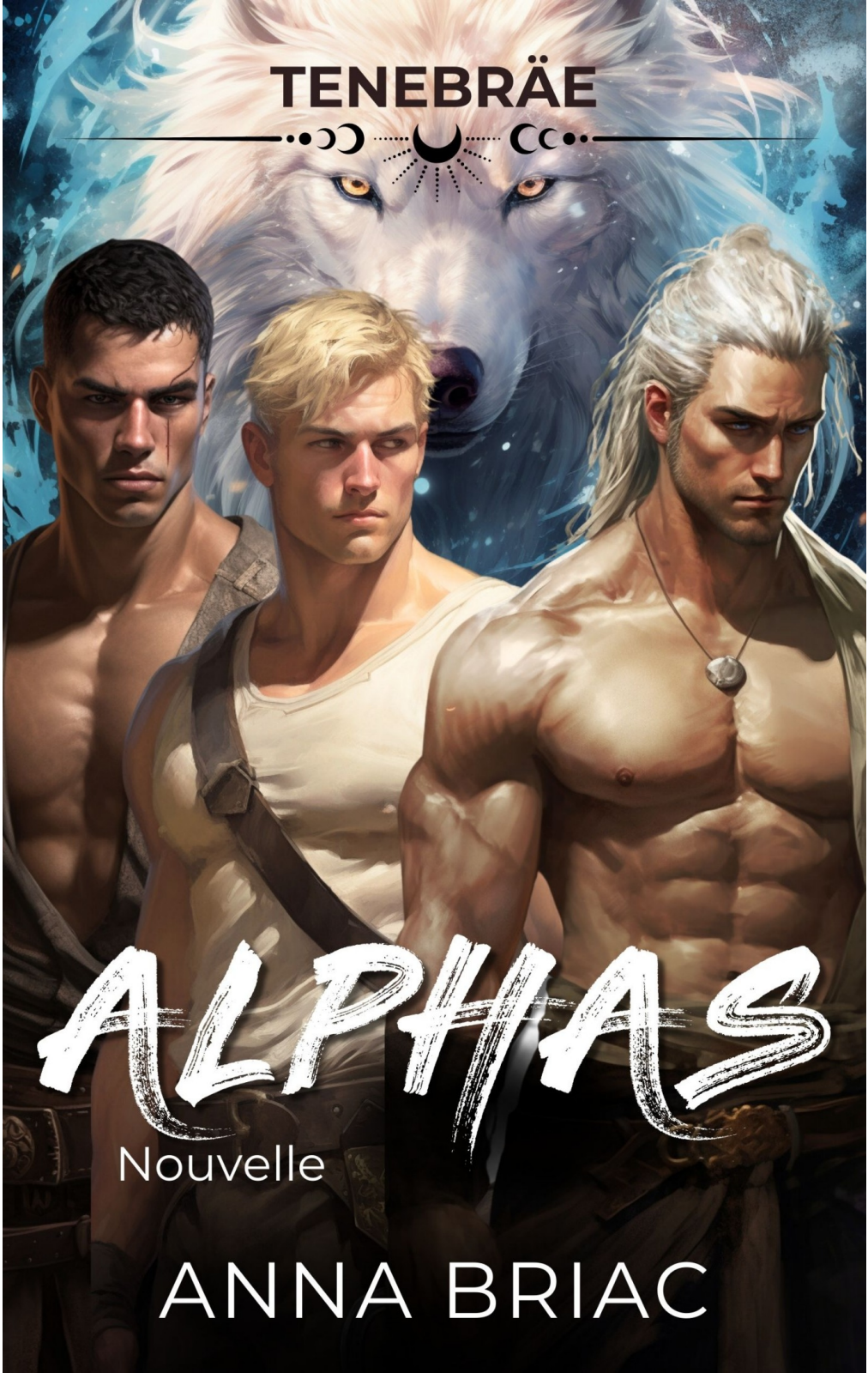
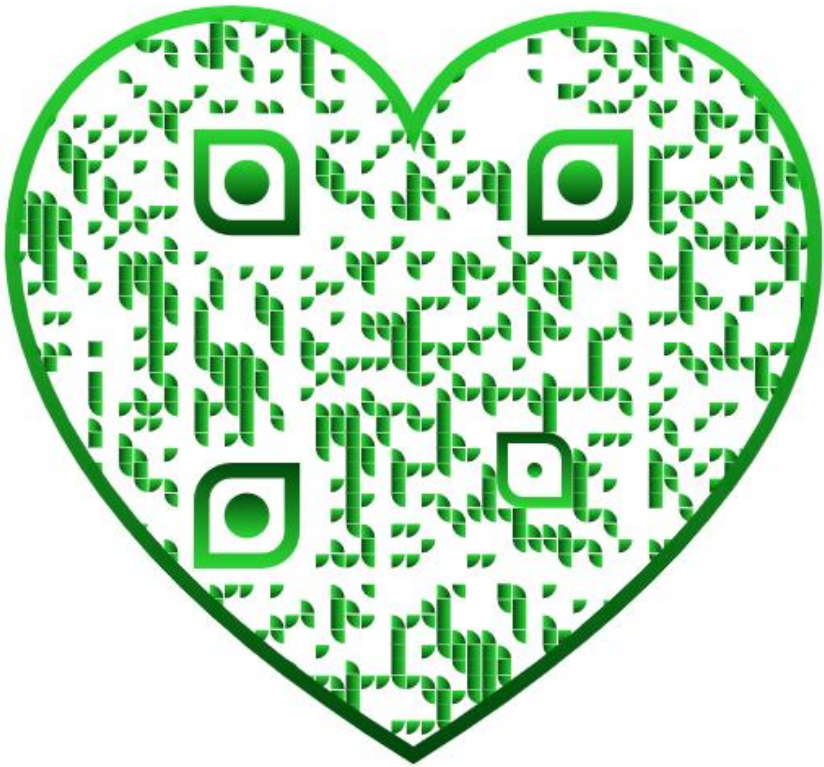

TENEBRÄE
ALPHAS
Nouvelle
ANNA BRIAC



TENEBRÄE
ALPHAS
Nouvelle
ANNA BRIAC

Alphas

ANNA BRIAC

Nouvelle,

Prequel de L'Appel des ombres

1.

Les derniers rayons du soleil font scintiller la neige, à l'extérieur de l'immense chalet de rondins qu'on utilise pour les réunions de la meute.

— C'est OK pour tous ? interrogé-je.

— Affirmatif, Premier, répondent aussitôt mes sentinelles d'une seule voix.

Une trentaine de métamorphes de races diverses entourent la large table de bois clair, concentrés. Je pointe du doigt la carte sur laquelle chacun a vérifié sa position. Calek et Leith, mes seconds, croisent mon regard et hochent la tête. Tout est prêt.

— Surveillez, mais n'intervenez qu'en cas de danger, rappelé-je fermement.

Leith enchaîne :

— Ils vont être poussés dans leurs retranchements, certains seront sûrement blessés, mais ils y sont préparés. Ne foutez pas en l'air leur Lune sanglante en les aidant. Ils doivent prouver qu'on pourra compter sur eux comme sur chacun d'entre nous.

— Ces épreuves concluent leurs années de formation, poursuit Calek, mais ce sont encore des adolescents. Profitez de cette nuit pour les observer, repérez leurs forces et leurs faiblesses, identifiez leur courage et leur ruse : ce sont nos futurs compagnons de chasse, apprenez à les connaître en situation de stress.

Les sentinelles hochent la tête vigoureusement. Je scrute leurs visages, n'y lisant que la détermination.

— Alors que la chasse de la meute du Grand Nord commence ! lancé-je, avec un sourire féroce.

Des rires et des exclamations de joie me répondent. Les métamorphes quittent le bâtiment, aussi excités que les quinze adolescents de dix-sept ans qui nous attendent dehors.

— Les gamins sont morts de peur, ricane un lynx. Je parie sur l'abandon de la petite renarde, elle est bien trop fragile.

Je me tourne vers lui et le fixe sévèrement.

— Ils sont jeunes, mais ils méritent ton respect, Terv, comme

chaque membre de cette meute. Tu es là pour veiller sur eux, pas pour les enfoncer. Si tu n'as pas compris ça, je me passerai de tes services pour cette nuit.

— Si je me souviens bien, tu n'en menais pas large non plus, il y a quelques années, lâche Leith d'un ton glacial.

— Et Ariana pourrait bien t'étonner, rétorque sévèrement Calek. C'est moi qui l'ai formée, elle est loin d'être sans ressource.

Terv pâlit et baisse le nez, avant de rejoindre les autres sentinelles qui se regroupent derrière les adolescents, en un demi-cercle protecteur.

Les épreuves de la Lune sanglante permettent aux jeunes d'obtenir leur statut d'adultes. S'ils réussissent, ils renforceront les forces vives de la meute. S'ils échouent, nous les formerons une année supplémentaire, puis une autre encore. Tout le monde a des capacités, il suffit juste de leur laisser le temps d'émerger.

Je me plante sous le porche du chalet, bras croisés sur le torse, pour observer les ados. Ils sont rassemblés autour du cercle de pierre, au centre de l'espace entre les hauts sapins qui forme le cœur de notre territoire. Des loups, des rapaces, des félins et d'autres espèces, mâles et femelles, et tous se tiennent droits, les mains croisées dans le dos et le menton levé malgré leur nervosité.

Cette nuit, je me réjouis. Le rôle de Premier est un honneur qui est chevillé à mon âme. Protéger la meute est ma raison de vivre, le sang qui se rue dans mes veines. Mais c'est aussi un fardeau : je porte la responsabilité de chaque drame qui frappe la meute. Alors pour une fois que cette fonction ne me force pas à envoyer les miens au combat, les enterrer ou les punir, je profite.

Je laisse mes yeux se promener sur les miens. Leur énergie vibre dans l'air, je la ressens dans mon torse, là où la magie de la meute forme un tissage lumineux qui me relie à chacun d'entre eux. Les ados sont suspendus à mes lèvres. Leurs yeux brillent d'un éclat intense, la puissance bouillonne sous leur peau. Ils ont tous travaillé dur pour se présenter devant nous ce soir.

Je commence d'une voix forte :

— Les défis de cette nuit ont été pensés pour vous permettre de déployer les valeurs qui régissent la meute du Grand Nord : le courage, le respect, la solidarité, l'intelligence.

Ils boivent mes paroles. L'envie de se montrer à la hauteur illumine

leurs traits.

— Vous avez jusqu'au lever du soleil pour revenir ici, dis-je en les fixant tour à tour. Ce soir, vous prouverez que vous êtes dignes de devenir des adultes, des protecteurs du clan.

Ariana, la jeune renarde aux cheveux de feu, plisse le nez et me fixe avec anxiété, sans oser prendre la parole. Rylan, son petit ami, a passé un bras protecteur autour de ses épaules. Finalement, la petite ouvre la bouche.

— Premier...

Elle hésite encore une seconde avant de se jeter à l'eau.

— Tu dis que nous allons devenir des protecteurs de la meute, mais... Je ne suis pas une guerrière. Je ne veux pas l'être.

À côté de moi, Calek réprime un sourire fier devant le courage de la petite renarde.

— Tu étudies pour devenir guérisseuse, n'est-ce pas ? reprends-je.

Elle hoche la tête, baissant rapidement le regard en signe de respect.

— N'est-ce pas une façon de protéger les nôtres ? De prendre soin d'eux ? Ceux d'entre vous qui veulent devenir bâtisseurs, chasseurs, artistes, tous, vous contribuez à votre manière au bien-être de la meute. Vous êtes tous importants.

Je vois des regards qui s'éclairent, des têtes qui approuvent.

— Et j'attends de vous que vous donniez le meilleur de vous-mêmes, cette nuit. Pour vous, et pour le clan.

Grondements enthousiastes dans les rangs.

— Leith va vous répartir en groupes de trois, reprends-je.

Je note le soulagement dans le regard de certains, constatant qu'ils sont dans la même équipe qu'un ami ou un amoureux. Pendant que les jeunes obéissent aux ordres de mon second et s'alignent par groupe devant nous, je fais un signe à Calek. Il amène une outre remplie d'une mixture brune à l'odeur nauséabonde.

— J'ai passé ce rituel il y a longtemps, mais je me souviens encore du goût infâme de cette potion, grommelle-t-il. Pourquoi personne n'a jamais essayé d'améliorer ce truc dégueulasse ?

— Tu veux qu'on y ajoute une cuillère de miel, petit ourson ? se

moque Leith à voix basse en nous rejoignant.

Calek lui fait un doigt d'honneur puis fait passer la boisson dans les rangs. Les jeunes en prennent une gorgée qu'ils avalent avec une grimace écœurée. Ils vacillent quelques secondes, puis d'un coup, ils s'affaissent sur la neige, inconscients.

— Ils dorment, me confirme Calek en passant auprès de chaque ado pour vérifier que tous vont bien.

— Alors on y va, ordonné-je, avant de charger un jeune léopard sur mon épaule.

Les sentinelles obéissent immédiatement. Ils s'emparent chacun d'un métamorphe, l'installent sur leur dos, et on se met en route. On court à travers la forêt de résineux, la neige craquant sous nos pas. Le parfum froid de la nuit et des aiguilles de pin nous enveloppe, calme et apaisant, sous les constellations scintillantes. On se dirige aux confins de notre territoire, progressant le plus vite possible pendant que les ados sont endormis.

— C'est loin, se plaint Terv pour la troisième fois. Pourquoi avoir choisi un site aussi reculé, cette année ?

— Tu remets mes choix en question ? interrogé-je d'une voix dangereusement douce.

— Pauvre petit lynx grognon, persifle Leith. Tu fatigues déjà ?

Une fois de plus, Terv ferme la bouche dans un claquement sec. Leith et Calek ricanent, imités par les autres sentinelles. Le lynx accélère sans dire un mot.

— C'est ce qu'il me semblait, conclus-je froidement.

Alors que la lune rouge monte dans le ciel, ronde et plus lumineuse que jamais, je laisse mon loup affleurer à la surface de ma peau pour profiter de la course.

La chasse sera bonne, gronde-t-il.

Je souris, en accord parfait avec lui.

2.

Le point de départ des épreuves se trouve sur un minuscule îlot rocheux, à une centaine de mètres de la côte. Il est surnommé la Dent du diable, parce que c'est exactement ce qu'évoque sa forme : un croc noir acéré, couvert de plaques de glace, et qui émerge des eaux polaires. Un pont de corde le relie à la terre, mais il est étroit, balayé par le vent et totalement verglacé. Un obstacle effrayant, qui devrait obliger les jeunes à puiser dans leur courage pour le traverser et affronter la suite des épreuves.

Nous déposons les ados sur la roche et nous disparaissons dans la nuit. Leith, Calek et moi demeurons sur la Dent du diable, dissimulés sur un promontoire, tandis que les autres sentinelles rejoignent leur poste, plus avant sur le parcours.

Les plus robustes des aspirants frémissent déjà. Un solide léopard s'ébroue et choisit immédiatement de se métamorphoser. La magie l'enveloppe et dans une ondulation chatoyante, son animal émerge, bondissant souplement sur ses pattes. Après une courte hésitation, il s'élance sur le pont sans attendre les autres. La construction s'affaisse sous son poids, mais le petit ne se démonte pas. Il progresse, confiant en son remarquable sens de l'équilibre félin.

Je secoue la tête. Il n'a pas compris que la force d'une meute, c'est la solidarité. Il faudra qu'il l'apprenne pour réussir les prochaines épreuves. Calek me donne un coup de coude, ramenant mon attention sur le reste du groupe. Ils se relèvent tous, les uns après les autres, vacillant sur leurs jambes.

La seconde à s'élancer est une petite chouette. En un froissement de plumes et de magie, elle prend sa forme animale et s'envole pour franchir les eaux glacées.

— Tricheuse, s'amuse Calek.

— Intelligente, le corrige Leith. Elle a ramassé sa veste et ses chaussures, la petite futée.

— Mais elle a abandonné son équipe, condamne l'ours.

Je devine qu'il est contrarié que la petite chouette n'ait pas suivi ses conseils. La plupart des autres adolescents demeure figée devant le pont. Le vent se lève, soufflant ses bourrasques froides dans la nuit.

En contrebas de notre position, les jeunes se décident. Ariana, la

jeune renarde, semble prendre les choses en main.

— Ils ne nous auraient pas mis ici si on risquait la mort, finit-elle par grommeler. On y va.

Rylan, son petit ami, approuve.

— Que chacun attende que le précédent soit de l'autre côté, avant de s'élancer. J'y vais en premier, déclare-t-il en poussant Ariana derrière lui.

Ils sont mignons, tous les deux. À l'âge où tous les autres papillonnent de conquête en conquête, découvrant le plaisir et les sentiments, ces deux-là ne se quittent pas depuis des années. Ils sont profondément amoureux et leur relation me touche. Peut-être parce que c'est une chose que je n'aurai jamais.

Je ne manque jamais de louves ou d'autres femelles dans mon lit, et j'aime m'adonner aux joies du sexe, mais je ne pourrai jamais remettre mon cœur entre les mains de quelqu'un. J'appartiens à la meute, totalement, profondément. Et je ne regretterai jamais cette responsabilité de Premier : l'amour et le respect des miens me suffisent.

Le regard d'Ariana reste bloqué sur le dos de Rylan, jusqu'à ce qu'il ait traversé. Alors ses épaules se relâchent insensiblement et elle s'avance à son tour. De l'autre côté, cette fois, Rylan ne cesse de l'encourager. Il lui tend la main pour le dernier pas, leurs doigts se trouvant presque instinctivement. Il la tire contre son torse et pose une main à l'arrière de sa tête, sur ses cheveux roux.

Les adolescents traversent, un par un. Certains s'encouragent, d'autres demeurent silencieux et concentrés. À part le léopard et la chouette, tous s'attendent. Finalement, il n'en reste que trois, hésitant devant le pont. Ils sont tétanisés par la peur. Le plus grand a essayé d'effectuer quelques pas, agrippé au cordage, mais il a fait demi-tour quand le vent a accentué le balancement de la fragile construction.

— Il faut qu'ils se dépêchent, déclare Calek d'une voix tendue, sinon ils n'auront plus le temps.

Sur l'île, finalement, une petite femelle prend son courage à deux mains et s'élance en tremblant. Les deux autres suivent sa progression, collés l'un contre l'autre. La petite lynx restée sur l'île essaie de pousser son compagnon, elle le tire par le bras, mais il est impossible à déplacer. Alors après un dernier regard en arrière, elle s'avance à son tour.

Leith hoche la tête en silence, satisfait de son comportement. Elle tâte la corde du bout du pied, et mètre après mètre, à la seule force de sa volonté, elle finit par parvenir de l'autre côté. Des loups l'entourent et lui tapent sur l'épaule.

Sur la Dent du diable, le dernier loup s'est lancé, mais il reste tétanisé au milieu du pont. Et finalement, alors qu'une bourrasque se fait plus violente, il perd l'équilibre, vacille, et dans un hurlement, il tombe à pic dans les eaux noires. Les autres hurlent. Je me tends, prêt à plonger, mais bientôt apparaissent deux phoques gris qui remontent l'adolescent à la surface et l'entrainent jusque sur la berge. Les métamorphes marins vont le ramener dans la meute.

Pour lui, la chasse est terminée.

Les jeunes s'éloignent, équipe par équipe. Tous les ados ont reçu le nom d'un métamorphe à pister. Ce sont cinq membres de la meute qui servent de proie, et chacun porte l'indice qui leur permettra d'accéder à l'épreuve suivante. Tous les ans, les adultes du clan se battent pour avoir la joie de servir d'appât, le plaisir de faire enrager les jeunes, de les balader à travers la forêt et de les regarder progresser. Pour réussir, les jeunes vont devoir collaborer pour traquer, puis encercler et enfin obtenir de leur proie qu'elle admette sa défaite.

Leith, Calek et moi empruntons le pont à notre tour en courant. Nous pénétrons à nouveau dans la forêt, au cœur de notre territoire, et nous rendons au pied des immenses pins où doit se tenir la dernière partie des épreuves, à une trentaine de minutes du village.

— Enfin, roucoule une femme aux longs cheveux blonds, lascivement adossée au tronc d'un des arbres. Asher, je t'attendais.

3.

Calek lève les yeux au ciel, tandis que la louve s'approche de nous en roulant des hanches. Elle rejette ses longs cheveux derrière son épaule, dans un mouvement étudié.

— Je vous ai manqué, les garçons ? lance-t-elle.

Elle pose une main sur le torse de Calek, caresse ses pectoraux avec un ronronnement appréciateur. Il saisit son poignet et la repousse sans méchanceté, mais fermement.

— Pas intéressé, déclare-t-il calmement.

— Bien sûr que si, jette-t-elle avec assurance.

Le problème avec Taaly, c'est qu'elle a du mal à admettre qu'on lui résiste. Elle s'approche de Leith, ouvrant sa veste. En dessous, elle est poitrine nue. Mon second n'y jette même pas un œil, parfaitement indifférent aux attraits de la louve.

— Dégage, cingle-t-il. On a été clairs, la dernière fois : aucun de nous n'a plus envie de jouer avec toi.

— Ah oui ? Tu étais moins catégorique quand j'avais ta queue dans ma bouche, loup, rétorque la femelle, ouvrant encore plus grand les pans de sa veste. Et vous, Calek et Asher, si je me souviens bien, vos coups de reins étaient… enthousiastes quand vous me preniez ensemble.

Je soupire, contrôlant mon agacement.

— C'est le principe du sexe, Taaly. C'est fait pour être agréable. Tu n'as pas été en reste, me semble-t-il, ce jour-là. Mais ça ne se reproduira plus.

— On n'a pas le temps pour ces conneries, ajoute Calek. Les gamins ne vont plus tarder.

Les yeux de Taaly brillent de rage, elle effectue un nouveau pas dans ma direction.

— Asher, tente-t-elle à nouveau en minaudant.

— Évite-toi une humiliation, Taaly, ordonné-je, et disparais avant d'avoir des spectateurs.

— En fait, ce n'est pas plus mal, crache-t-elle, méprisante. Il vous a

fallu être trois pour me satisfaire, et encore, pour un petit orgasme merdique ! Je ne vois pas ce que les autres vous trouvent, à vanter vos prouesses. Si tu n'étais pas Premier, Asher, et les deux autres tes toutous, aucune femelle n'accepterait de rejoindre votre lit !

Je la fixe, impassible. Taaly me fusille du regard, mais elle finit par baisser la tête et elle dégage enfin. Je secoue la tête, pinçant les lèvres. Elle reviendra à la charge, j'en suis certain. Il faudra que j'aie une discussion avec elle.

— « Petit orgasme merdique » ? ricane Leith. Elle a failli faire exploser les vitres, avec ses hurlements, si je me souviens bien. Et toute la nuit.

— Laisse tomber, lâché-je. On a du boulot.

Je me tourne vers les arbres, vérifiant que les sacs comportant les pierres de lune sont bien accrochés sur les branches supérieures. Leur poids fait ployer le bois. Nous avons deux rapaces, dans les jeunes de cette année : nous avons dû alourdir les besaces, afin qu'ils ne puissent pas les décrocher en volant jusqu'à elles. Trop facile. Chaque équipe doit résoudre l'énigme posée par leur proie pour trouver cet endroit, puis récupérer le sac de la couleur qui lui a été attribuée, et les pierres qui sont à l'intérieur.

Nombreux sont les métamorphes adultes qui conservent cette pierre en souvenir. Nous avons passé notre Lune sanglante en même temps, avec Calek et Leith, et nos roches marbrées d'éclats bleutés prennent la poussière quelque part sur une étagère de ma mère.

Alors que nous attendons que la première équipe arrive, j'en profite pour faire le point avec mes seconds sur deux sentinelles qui souhaitent devenir lieutenants.

— Terv manque de courage et de rigueur, il s'emporte trop facilement, dit Leith, mais sa jumelle ferait une recrue parfaite.

Je suis d'accord avec lui. Le lynx n'a pas exactement l'art de s'attirer la sympathie. Il manque de maturité, mais c'est surtout sa façon de défier l'autorité qui me pousse à le recaler. En cas d'affrontement avec l'ennemi, c'est exactement le type de comportements qui peut créer une brèche mortelle dans nos rangs.

— Laisse-moi le lui annoncer, gronde Calek avec un sourire réjoui. J'ai tellement envie de voir sa tête quand il comprendra qu'on prend sa frangine et pas lui…

Leith ricane.

— Je veux être là aussi !

Je secoue la tête, amusé. Alors qu'on évoque les différents projets de ces prochains mois – la rénovation des chalets les plus anciens du village, les sources chaudes dont il faut refaire l'accès, et la frontière sud à sécuriser –, un craquement de la neige retentit, dans les profondeurs de la forêt. La première équipe arrive. C'est celle de la petite chouette accompagnée de deux loups. Ils sont tous sous leur forme animale, et à bout de souffle.

— Bravo, vous êtes les premiers, dis-je en les accueillant. Votre proie vous a-t-elle donné la couleur du sac à récupérer ?

Un des loups se métamorphose, dans une ondulation explosive de magie. En quelques secondes, un adolescent sous forme humaine nous fait face, grelottant dans le froid mordant de la nuit.

— Le vert, déclare-t-il d'une voix haletante.

Je hoche la tête et leur fais signe de débuter leur épreuve. Ils envoient d'abord le rapace tout en haut, mais comme prévu, la petite chouette n'est pas assez forte pour décrocher le sac, beaucoup trop lourd pour elle. Elle ne peut pas non plus le percer pour que les pierres tombent d'elles-mêmes : le sac doit être intact.

Tous trois sous forme humaine, ils tentent d'escalader le tronc, s'agrippent aux branches. Ils parviennent à grimper de quelques mètres, mais le bois sec cède sous leur poids. Ils retombent lourdement sur le sol.

On les observe en silence. Ils s'acharnent et recommencent, encore et encore.

— À quel moment ils utilisent leur cerveau ? grogne Leith.

Deux autres équipes surgissent. Calek les accueille, et bientôt, ce sont neuf adolescents qui s'agacent, grimpent, tombent et reprennent tout depuis le début. Aucun d'entre eux n'a repéré les indices sur l'écorce, les marques ternes et les aiguilles sèches au bout des rameaux. Les cinq pins sont condamnés par la maladie. Normalement, nous préservons notre environnement, et il est interdit de couper des arbres sans l'autorisation du conseil, mais ici, c'est l'inverse : il faudra de toute façon les abattre, avant que l'infection ne se propage. Il suffit aux ados de retourner chercher des haches au village.

Les trois adultes qui ont servi de proie aux équipes nous rejoignent à leur tour.

— Ouvrez les yeux, s'agace une louve à mi-voix. C'est pas comme

si vous n'aviez pas eu tout un cycle sur la forêt dans vos cours cette année !

Pourtant, l'équipe de la petite chouette tente une approche différente. Elle grimpe souplement sur les épaules d'un des loups, et ordonne au second de les porter tous les deux. Ils se mettent face au tronc, pour s'équilibrer, et le loup le plus costaud se glisse entre les jambes de son comparse. Dans un grognement d'effort, il se hausse en grimaçant, soulevant les deux autres dans une pyramide instable.

— J'y suis presque, glapit la jeune femelle.

Elle s'agrippe à une branche au-dessus de sa tête et se met debout sur les épaules du loup. Et se dressant sur la pointe des pieds, elle réussit à attraper la branche où le sac est accroché.

— Intéressant, jette Calek. Je n'y avais pas pensé, mais pourquoi pas.

À ce moment, leur pyramide s'écroule, et le bois sous les mains de la petite chouette se brise. Elle s'écroule sur ses camarades, qui poussent un glapissement de douleur. Le sac tombe à leurs pieds. Ils nous adressent un regard victorieux et se métamorphosent tous les trois. Un des loups prend le sac dans sa gueule, et ils se précipitent en direction du village, euphoriques.

Une première équipe validée. Les deux autres se mettent immédiatement à les imiter, avec moins de réussite.

Alors que je les observe tomber, encore et encore, une douleur brusque explose dans mon torse. Merde. Le tissage qui me relie à chaque membre de la meute irradie de douleur. Quelqu'un est en danger.

— On a un problème, dis-je entre les dents.

C'est à ce moment qu'arrive la petite lynx qui a traversé le pont la dernière. Elle a l'air affolée.

— Où est le reste de ton équipe ? gronde Calek.

— Ariana et Rylan ont disparu !

4.

— Explique, commandé-je.

— On poursuivait Keleri, notre proie désignée, j'étais presque sur elle, mais quand je me suis retournée, ils n'étaient plus là. Je suis retournée sur mes pas : ils ont bifurqué à un moment, je ne sais pas pourquoi. Keleri les traque, elle m'a dit de venir vous avertir.

Je me tourne vers Calek et Leith qui hochent simplement la tête et dans une ondulation de magie, se transforment. En un instant, un énorme ours brun et un loup plus noir que la nuit me font face. Je me tourne vers les autres sentinelles.

— On s'en occupe. Gérez cette épreuve.

Et je me métamorphose à mon tour. Mon loup, un animal d'un blanc polaire, prend les commandes. On s'enfonce tous les trois au cœur de la forêt, redoublant de vitesse. La magie pulse d'une vibration douloureuse, dans mon torse. Ils sont en danger.

Soudain, Leith se fige et fouille la neige du museau. Il a retrouvé leur odeur. Mais en dessous… Je gronde, submergé par une colère glaciale. Une troisième trace olfactive vient se mêler à celles des jeunes.

Taaly.

Elle les accompagne un moment, avant de bifurquer et de les laisser seuls. Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? A-t-elle essayé de les aider ? Dans ce cas, pourquoi ont-ils continué à se diriger vers les frontières les plus éloignées de notre territoire ? Taaly connait les risques.

C'est intentionnel, jette mon loup, furieux.

On se dirige vers la partie la plus sauvage de la forêt, tout au nord, au-delà de nos frontières. Là où se dressent les Cimes Déchirées, des montagnes anciennes que nul n'a le droit d'approcher. Les entités qui y ont été enfermées ne doivent être réveillées sous aucun prétexte.

Taaly les a-t-elle sciemment dirigés dans un piège mortel ? Mon cœur se glace.

Les femelles blessées sont stupides, grogne mon loup.

Je cours, guidé par la pulsation douloureuse dans mon torse. On

court, le souffle heurté, nos pattes foulant légèrement la neige. Je sens l'inquiétude de Leith et Calek, comme une crispation aiguë sur les liens de la meute.

Aucune trace des gamins, à part leur odeur. Et où est Keleri, putain ?

On quitte la forêt, traversant une zone faite de plaques de glace instables sur le bras de mer qui nous sépare des Cimes Déchirées. Le vent fouette nos échines, le froid s'infiltre jusque dans nos poumons. La montagne interdite s'élève droit devant. Un terrible pressentiment m'oppresse.

L'odeur de deux métamorphes amoureux flotte dans l'air en un serpentin affolé, se densifiant au fur et à mesure que nous nous approchons.

À vos risques et périls, semble-t-elle murmurer.

Nous pénétrons dans un endroit qui appartient à des forces anciennes, qu'on ne doit surtout pas déranger. Je repousse le frisson d'appréhension qui court le long de ma colonne vertébrale.

Les traces des petits s'enfoncent entre des pans de montagne. On accélère, traversant le passage étroit. Une roche noire est plantée dans le sol, comme un pilier dressé vers le ciel, et un peu plus loin, une seconde colonne s'élève, devant les pics enneigés. Tout le pourtour des poteaux d'obsidienne est sculpté de runes, qui s'enroulent autour des fûts.

Mauvaise magie, gronde mon loup.

Une énergie sombre et menaçante se dégage de cet endroit. Le sort qui maintient les créatures prisonnières est puissant, pourquoi les petits ne l'ont-ils pas senti ?

On traverse, et la magie s'infiltre sous ma fourrure, faisant vibrer tous mes sens en une alarme mortelle. On avance de front tous les trois, nos pattes s'enfonçant dans la neige, sur les pas de Rylan et Ariana.

Un brouillard surnaturel flotte au-dessus du sol et enveloppe tout le paysage d'un linceul glacial. Au beau milieu, la petite renarde git sur une plaque rocheuse, sous sa forme humaine. Le loup de Rylan se tient devant elle, protecteur, découvrant les babines malgré sa terreur dont l'odeur acide me pique les narines. C'est courageux, alors même qu'il est conscient de ne pas faire le poids face à la menace.

La petite essaie de se relever, mais elle est blessée à la jambe.

L'odeur du sang imprègne l'air et sa douleur crépite le long de notre lien de meute. Je libère un peu de mon pouvoir, envoyant une décharge de réconfort et de soutien par notre connexion. D'une poussée supplémentaire, je force sa métamorphose pour enclencher le processus de guérison. Ça va faire mal, mais elle n'a pas le choix.

Je donne un petit coup d'épaule à Rylan et lui fais signe de fuir avec la renarde. Après une hésitation, il obtempère. Il reprend forme humaine et soulève la petite, la plaque contre son torse. Ariana glapit. Rylan nous jette un dernier regard d'excuse, et se met à courir.

Face à nous, les lambeaux de brume se lèvent et l'ennemi apparait. Je serre les mâchoires, accusant le coup. C'est un colosse de glace, une créature massive de près de cinq mètres de haut qui se confond avec les paysages glacés des montagnes et qui n'existe que dans les comptines qu'on chante aux enfants pour les endormir. Du moins, je le croyais...

Sa peau est constituée d'écailles de cristaux de glace, qui scintillent comme des diamants dans le soleil levant. Il se tient sur quatre membres robustes, comme un singe de cauchemar, et ce qui doit être sa tête, même si je n'y distingue ni yeux ni bouche ni narines est doté de grandes cornes incurvées qui évoquent la forme des pics montagneux environnants. Je me demande même s'il n'est pas une partie de la montagne elle-même. Je déglutis.

Les poils de mon échine se hérissent sous son aura si ancienne qu'elle laisse un goût de cendres sur ma langue.

Je ressens sa colère confuse et son désir de tuer. Les petits l'ont réveillé, le colosse de glace est furieux. Il frappe une fois le sol, un bruit perçant s'élève, comme un crissement aigu né du frottement de ses cristaux les uns sur les autres. Mon loup baisse la tête, agressé par ce bruit strident qui résonne contre nos tympans.

Une tempête de neige s'élève, charriant des échardes de glace acérées. Les bourrasques cinglent mes yeux et mon museau, je dois ancrer mes pattes de toutes mes forces sur les plaques rocheuses pour résister à la puissance, alors que les longues aiguilles se fichent dans mes flancs.

À côté de moi, Calek se relève et rugit. Je bondis sur le colosse, refermant mes crocs sur ce qui doit être son cou. Leith saute sur son dos, arrachant les écailles qui forment une crête dure tandis que Calek lacère de ses griffes puissantes le corps de la créature.

Je sens la glace sous mes crocs, mais elle est trop dure pour que

j'arrive à le blesser suffisamment. Je m'acharne, déchirant la surface, fouaillant de mes crocs la carapace gelée du géant. Je m'accroche, évitant ses coups de patte désordonnés. Une de ses cornes me perfore le flanc et d'un mouvement puissant, la bête m'envoie rouler dans la neige. Je m'écrase contre la roche, secoue la tête pour reprendre mes esprits. Putain, ça fait mal !

Leith a été éjecté lui aussi. Une de ses oreilles pend, à moitié arrachée et il boite. Je ne suis pas en meilleur état. Nous repartons à l'attaque, coordonnant notre assaut avec la force de l'habitude, d'un seul regard. Nous visons ses pattes, lui à droite, moi à gauche, pour le déséquilibrer, alors que Calek plonge ses griffes profondément dans les écailles de glace de son poitrail. Le géant vacille, mais il ne tombe pas. Il nous éjecte à nouveau loin de lui, repoussant même Calek qui vient s'écraser sur nos pattes. Je halète, grimaçant sous la douleur qui se propage en braises dévorantes dans tout mon corps.

On repart, ensemble. Encore, et encore, et encore. La neige est maculée de sang, tout comme ma fourrure. Même ma vision est devenue rouge. Le colosse répond à nos assauts en rugissant, une déchirure dans l'air qui résonne jusqu'au plus profond de nos entrailles. La neige est soulevée en tourbillons furieux, nous aveuglant tous.

Je bondis à nouveau sur son dos, m'accroche à son cou, désespérément, jusqu'à enfin sentir une écaille se briser sous mes dents. Cette première faille dans la carapace du géant nous redonne de l'énergie. Et pendant que Calek continue d'occuper l'attention du colosse, Leith et moi nous relayons pour arracher toujours plus d'écailles, à coups de griffes, de crocs, arc-boutés sur les cristaux de glace de son corps.

Calek doit avoir une patte cassée, au moins, et la fourrure noire de Leith est poisseuse de sang. Il faut en finir, avant que nous ne soyons trop faibles.

Alors que j'arrache une nouvelle écaille, je distingue enfin autre chose. La chair du colosse est d'un bleu laiteux, sous la glace, et dans les profondeurs gelées de son corps, une lumière douce pulse lentement. Le cœur de sa magie. Les entités anciennes ne peuvent être tuées, elles sont immortelles, mais si j'atteignais la source de son pouvoir, peut-être…

J'ai besoin de mes mains. Je me transforme en un instant, dans une ondulation scintillante, abandonnant fourrure et griffes. Je suis plus vulnérable, mais mon loup soutient cette décision et j'ai confiance en Calek et Leith pour me protéger. Je fais appel à la magie de la

meute. Appuyant ma paume sur la chair glacée, je projette tout mon pouvoir, déployant mon aura de Premier, la laissant s'écouler de moi en un flux puissant, à la recherche de la source de la magie du monstre.

Il se raidit et se fige, le temps d'un battement de cœur. Alors je sais que j'y suis. Je puise dans l'énergie de mes frères de meute, Calek et Leith, et tous les autres. Je prélève ce dont j'ai besoin pour entortiller mon pouvoir autour du cœur du colosse, je serre mon poing immatériel autour de son énergie palpitante. Il rugit, alors que je l'asphyxie, il se débat, soudain désespéré. Il envoie valdinguer Leith et Calek, mais je m'accroche, et je pousse plus loin mon pouvoir, plus fort, plus inflexible. Ma chaleur vivante contre son éternité glacée.

Du coin de l'œil, je distingue Leith et Calek qui ont repris forme humaine, tant je puise dans leurs forces. Une main sur le sol, Leith soutient mon regard.

— Finis-le, Asher ! Prends tout, marmonne-t-il.

La douleur me broie les os, mais dans un dernier sursaut, le colosse s'affaisse enfin au sol. Lentement, au ralenti. Je me laisse glisser à côté de lui, le cœur cognant si fort que cela m'étourdit.

Calek reste allongé sur la neige, les bras largement écartés, reprenant son souffle, tandis que Leith s'appuie sur une roche pour se remettre debout en grimaçant.

5.

On se hâte de trainer le géant jusque dans la grotte d'où il n'aurait jamais dû sortir, ahanant sous l'effort. On le roule, le pousse, le tire, mais on finit par le faire disparaitre dans les profondeurs ténébreuses de la montagne.

— Et comment on referme, maintenant ? demande Calek, haletant.

Je réfléchis. Le colosse fait partie des comptines que tous les petits métamorphes connaissent, dans la meute du Grand Nord.

— Tu te souviens ce que raconte la chanson enfantine sur le monstre de glace ?

— Tu plaisantes ? rétorque Leith. Tu veux qu'on lui chante une berceuse ?

— *Dans la lande glacée où dort le géant sombre, gardez-vous bien de réveiller son ombre,* se met à chantonner Calek. *Air, terre, eau, feu, et magie d'un temps lointain, pour l'emprisonner, il vous faut ces cinq. L'air pour calmer la fureur de sa voix, la terre pour sceller son sommeil de froid, l'eau pour apaiser l'éclat de son regard, le feu pour garder les flammes de son départ*, bla bla bla…, *et le géant de glace restera en prison, loin de nos maisons*.

Leith le dévisage avec étonnement. Calek hausse les épaules.

— J'ai une bonne mémoire. Ça servira bien, le jour où j'aurai des oursons.

Un silence passe, alors que l'ours évoque pour la première fois ce désir. Puis on se reconcentre.

— OK, toussote Leith. Donc les cinq éléments. Facile.

À côté de l'ouverture de la grotte, il y a effectivement quatre objets. On s'en approche.

— J'imagine qu'Ariana et Rylan ont dû déplacer quelque chose, ce qui a rompu le sort.

Des morceaux de charbon, une pierre couverte de mousse, un bol de bois contenant de l'eau gelée, et à côté, gisant sur le sol, un petit triangle de bois sur lequel sont suspendus des coquillages. Je m'accroupis et le plante à nouveau bien droit dans la neige. Les ficelles se balancent doucement.

— Feu, terre, eau, air, énoncé-je.

— Et magie, termine Calek en suivant du doigt les runes gravées sur la roche, tout autour de l'entrée de la grotte.

À cet instant, les coquillages s'entrechoquent dans le vent léger. Dans un claquement étouffé, une sensation caressante nous traverse et se tend, et la magie se remet en place. Les rayons de soleil frappent l'ouverture de la grotte, leur lumière dorée ricochant contre un voile magique.

— J'ai l'impression que ça a marché, déclare-t-il.

— Je posterai des gardes, désormais, déclaré-je, contrarié. Et il va falloir rappeler à la meute que si la montagne est interdite, ce n'est pas juste une expression. On s'en sort bien pour cette fois, parce que le colosse venait d'émerger du sommeil, mais s'il avait eu le temps de reprendre des forces ?

— Et combien d'autres comme lui dorment là-dedans ? ajoute Leith, soucieux.

Calek se passe une main sur le visage.

— Je préfère ne pas le savoir.

On reprend notre chemin, empruntant nos formes animales pour enclencher le processus de guérison. J'ai l'impression d'être passé dans un hachoir, et chaque pas m'arrache un soupir gémissant. L'état de mes frères n'est pas plus glorieux. Et en même temps…

On a botté le cul d'une entité ancienne, se rengorge mon loup.

Ouais. Carrément. Je souris fièrement, avant qu'une nouvelle douleur ne se répercute jusque dans mes os, me remettant à ma place.

Alors qu'on se rapproche du village, deux rapaces nous survolent en lançant leur cri perçant. Deux sentinelles qui nous cherchaient. Bientôt, une patrouille entière d'une dizaine de métamorphes nous rejoint et nous encadre, pressant doucement leurs museaux contre nos flancs.

Quand on parvient enfin au village, le soleil est haut dans le ciel, et notre groupe n'a cessé de s'agrandir. Une grande femme aux épaules larges et aux yeux d'un vert lumineux sur sa peau noire nous attend avec anxiété. Lorsque Keleri nous voit, elle se précipite au-devant de moi et s'agenouille, une main sur le sol, inclinant la tête.

— Je suis désolée Premier. C'est ma faute si les petits se sont perdus. Taaly m'a dit qu'ils étaient déjà revenus au village, qu'ils avaient abandonné, et je l'ai crue. Je n'aurais pas dû.

Je gronde en réponse, à la mention du nom de la traitresse. Je touche sa joue de ma truffe, pour lui signifier mon pardon. Une colère glacée se rue dans mes veines. Taaly paiera pour ce qu'elle a fait. Calek, Leith et moi nous engouffrons dans le chalet commun. Il est rempli de plus d'une centaine de membres de la meute, inquiets et bouillonnant de colère.

Tous les ados nous attendent, prostrés sur des bancs ou faisant les cent pas devant l'immense cheminée où brûle un bon feu. Ariana est toujours sous sa forme de renarde, une patte sanglée dans une attelle. Rylan, assis en tailleur sur le sol, la tient sur ses genoux, ses deux mains posées sur la fourrure de la petite.

Je reprends ma forme humaine, masquant ma grimace de douleur. On me tend un pantalon que j'enfile rapidement, puis je viens m'accroupir devant le jeune couple.

— Comment va-t-elle ? demandé-je.

— Elle va guérir, me répond Rylan, d'une voix blanche. Merci Premier. Sans vous…

— Est-ce que vous aviez conscience de pénétrer en territoire interdit ? le coupé-je.

Il déglutit, et reprend en baissant la tête :

— Oui. On savait qu'on désobéissait à une des règles de la meute. J'accepte la punition, mais ne châtiez pas Ariana. Elle n'y est pour rien. Je vous en prie !

La petite renarde se met à grogner et pince le poignet de son compagnon entre ses dents. Il grimace et fronce les sourcils à son encontre. Je retiens un sourire devant leur tentative de se protéger l'un l'autre.

— Je crois qu'elle n'est pas d'accord, dis-je d'une voix grave. Avant de prendre une décision, je dois comprendre ce qu'il s'est passé.

Le loup soupire.

— On s'est laissé distancés par notre co-équipière plus rapide. On la suivait de loin, mais Taaly a surgi devant nous, et nous a dit qu'elle savait où se rendait Keleri, et qu'elle connaissait un raccourci pour qu'on puisse les rattraper. Elle est un membre de la meute, Premier !

s'insurge le jeune mâle. On lui a fait confiance, on avait tellement envie de gagner…Il n'y avait plus que ça qui comptait. Et puis, on a franchi le défilé rocheux et on a compris que quelque chose n'allait pas. Une tempête s'est levée, j'ai dit à Ariana qu'on devait se mettre à l'abri.

Je termine pour lui.

— Vous êtes entrés dans la grotte.

— Oui, souffle-t-il.

Je me redresse, serrant les poings. Ma voix roule sous les hautes poutres du plafond, grondante d'une colère froide :

— Où est-elle ?

— Elle s'est enfuie, me répond gravement une de mes sentinelles. On a envoyé une vingtaine de gardes à sa poursuite, sans résultat pour le moment.

— Quelle sera la sentence, Premier ? interroge une vieille louve qui fend les rangs pour venir se placer devant moi.

C'est la mère de Taaly. La femelle se tord les mains, mais elle sait déjà. La survie de la meute tient à notre absolue loyauté. Je me tourne vers l'assemblée. Les membres de mon conseil sont tous là, ainsi que Calek et Leith.

Fait chier. Et pourtant, je n'ai pas le choix. C'est mon rôle de porter la responsabilité des choix compliqués, pour que les autres n'aient pas à le faire.

— Taaly a mis volontairement en danger notre village, déclaré-je d'une voix forte. Elle a sacrifié la vie de deux jeunes, pour un ego froissé. Sciemment, en toute connaissance de cause. Elle a réveillé une créature ancienne et dangereuse. Ses actes auraient pu coûter la vie non seulement d'Ariana et Rylan, mais aussi celles d'autres membres de notre clan, si nous n'avions pas enfermé à nouveau le colosse de glace. Elle a trahi la meute.

Et elle sait qu'elle ne pourra plus jamais remettre une patte ici. Logiquement, elle cherchera une place dans une autre meute, et elle nous trahira à nouveau en révélant toutes les informations qui permettront à un ennemi de nous massacrer. Je ne peux laisser faire cela, même si ça m'emmerde profondément de devoir prendre cette décision.

Je promène mon regard sur les miens, les scrutant un par un.

Calek et Leith m'encadrent, et on se tient, épaule contre épaule. Je porte la responsabilité, mais eux me soutiennent.

— Taaly sera exécutée, dès que nous l'aurons retrouvée.

— Quelqu'un conteste-t-il ce verdict ? jette Leith.

Des grondements d'approbation s'élèvent dans les rangs. La mère de la traîtresse baisse les yeux et ses épaules s'affaissent. Personne ne s'élève contre ma sentence. L'emprisonnement est une torture cruelle, les meutes n'y ont jamais recours. Privés de liberté, les métamorphes deviennent fous, leurs parts humaine et animale se déchirant jusqu'à la mort.

L'ours quête d'un regard l'autorisation de prendre la parole, je la lui accorde d'un léger mouvement de la tête.

— La fête est maintenue, commence-t-il en se tournant vers les jeunes. Les veilleurs nous ont indiqué qu'à part l'échec d'Ymir, au tout début des épreuves, chacun d'entre vous était rentré victorieux. Nous célébrerons bien votre réussite demain soir. Taaly ne vous volera pas ces réjouissances.

— Le conseil statuera demain sur le sort de Rylan et Ariana, ajouté-je.

Leur erreur de jugement leur a coûté la victoire. Être obligés d'attendre une année de plus avant de valider le rituel est sans doute une assez grande punition pour avoir désobéi…

Par petits groupes, les miens quittent le chalet. Les parents enveloppent leurs petits d'un bras protecteur, les sentinelles s'éloignent pour reprendre leur position aux frontières du territoire et relayer les informations aux gardiens déjà en place.

Demain, il faudra aussi discuter des mesures à prendre pour que plus personne ne s'aventure dans les montagnes sacrées, et m'occuper de Taaly. Mais ça attendra demain.

Je me traine jusqu'à mon propre chalet et m'écroule sur mon lit, prenant ma forme de loup pour mieux récupérer, et je sombre dans le sommeil.

6.

Le lendemain, à la nuit tombée, je gagne la place centrale de notre territoire. Des guirlandes ont été accrochées aux branches des sapins, et un grand feu lance ses flammes crépitantes vers le ciel étoilé.

Les sentinelles ont finalement retrouvé Taaly, dans la nuit. Averti par un des rapaces, je les ai rejoint et j'ai fait ce qui devait l'être. Puis je suis rentré, seul, et j'ai regardé l'aube se lever sur mon territoire de neige et de forêts profondes, le cœur amer. Exécuter un des miens, alors que je suis censé les protéger... Ça me fait mal. J'aurais dû mieux gérer sa déception, j'aurais dû…

Elle est seule coupable de ses actes, me rappelle mon loup, toujours pragmatique*. Tu as fait preuve de clémence en lui offrant une mort rapide.*

Peut-être. Mais ça ne m'empêche pas de me sentir frustré.

Alors que je déambule de groupe en groupe, on me tape sur l'épaule, on me salue, je discute quelques minutes avec chaque membre de la meute. Seul le groupe des amies de Taaly se tient à l'écart, tristes et une lueur de rancune au fond des yeux. Je n'y peux rien, elles devront faire avec. Je ne suis pas mon plus grand fan, moi non plus, ce soir.

Des petits courent entre nos jambes, des couples dansent enlacés au milieu de l'espace. Calek est déjà dans les bras d'une louve qui éclate de rire à tout ce qu'il dit. On me tend un verre au délicieux parfum de bière de sapin. J'en avale une gorgée, observant les miens s'amuser et se réjouir, même si c'est de façon moins bruyante qu'habituellement.

Leith s'approche et entrechoque son verre avec le mien.

— Ça va ? demande-t-il.

Je ne réponds pas. Leith sait ce que je ressens. On boit un moment en silence. Puis Keleri s'approche de nous, sa haute silhouette élancée avançant souplement jusqu'à se poster devant Leith. Elle le fixe, penchant la tête sur le côté. Un sourire découvre les dents de mon frère et son expression s'allume d'un désir brûlant. Keleri tend la main vers lui.

— Vas-y, dis-je alors qu'il hésite à me laisser.

Il attire la louve vers lui et l'embrasse dans le cou. Elle s'amollit langoureusement dans ses bras.

— Je reformule : profitez-en, mais loin de moi, par pitié ! ordonné-je en les poussant.

Ils rient et s'éloignent, enlacés. D'autres couples se forment et s'enfoncent dans l'ombre. Les adolescents échangent sur leurs épreuves d'une voix passionnée, racontant aux plus petits leurs exploits, véritables ou imaginaires.

À les voir tous, heureux, mon sentiment amer de ne pas avoir été à la hauteur avec Taaly s'adoucit un peu. Demain, les jeunes intégreront la section qu'ils ont choisie : les sentinelles, les guérisseurs, les enseignants, les chasseurs…

Un peu à l'écart, Rylan et Ariana sont collés l'un à l'autre, front contre front. Le loup soutient la petite renarde et lui murmure je ne sais quoi. Elle hoche la tête et se laisse aller contre son torse. Il referme ses bras sur elle, et embrasse doucement ses cheveux de feu.

Comme je le pensais, le conseil a suivi mon avis : pas de punition supplémentaire pour s'être aventurés dans une zone interdite, sinon l'ajournement de leur intégration dans les membres adultes du clan. Ils se sont contentés de nous remercier, avant de repartir, main dans la main, comme si la seule chose qui importait était leur amour.

Un pincement douloureux égratigne mon cœur alors que je les observe. Les autres couples qui partagent les joies du sexe ne provoquent aucun désir en moi, ce soir, mais ces deux-là bousculent un truc au plus profond de mon âme… Ce qu'ils partagent, leur complicité et la confiance absolue qu'ils manifestent l'un envers l'autre m'égratignent un peu trop.

J'ai toujours su que je n'étais pas destiné à ce type de relation, que si je choisissais une compagne un jour, je la respecterais et l'aimerais du mieux que je pourrais, mais qu'elle passerait après ma meute, après mon rôle de Premier. Je l'accepte, d'autant plus que jamais aucune femelle n'a fait vibrer mon cœur.

Je détourne le regard, croisant celui de Calek, qui hausse les sourcils, perplexe. Je secoue la tête pour le rassurer. Je pose une main sur mon torse. La lente pulsation de la magie de la meute résonne, chaude et lumineuse. C'est tout ce dont j'ai besoin.

Je laisse l'amour aux autres, étouffant sous une nouvelle gorgée de bière de sapin le manque absurde qui vient de se creuser dans ma poitrine.

Je suis Asher, Premier de la meute du Grand Nord, et jamais je ne le regretterai.

Vous avez aimé cette nouvelle ?

*Retrouvez Asher, Leith et Calek dans **L'Appel des Ombres**, le premier tome de **Tenebräe**, une série de reverse harem fantasy.*

Vous y rencontrerez Neven, une Sans louve prête à tout pour échapper aux siens et qui possède un étrange pouvoir. Son alliance avec les trois alphas la mènera aux confins du continent… et sur le chemin dangereux du désir.

Sur Kobo : bit.ly/3PAFll8

ou

Sur Amazon : bit.ly/3PM58rl

ou

Anna Briac, romancière

ROMANCE FANTASY

Série Chroniques obscures

1. Nos âmes éternelles

2. Nos âmes maudites

3. Nos âmes guerrières

Série Le chant de l'encre

1. Le Chant de l'Encre

2. D'encre et de sang

L'encre du désir, *nouvelle*

Les derniers vivants

ROMANCE CONTEMPORAINE

Série Seconde chance

Tomes compagnons

1. Envers et (tout) contre toi

2. Mon cœur (tout) contre toi

Série Au cœur de Skye

Tomes compagnons

1. Et malgré moi te trouver

1.5. Rendez-vous au pied du sapin, *nouvelle*

2. Je chanterai sur tes lèvres

3. Entre tes bras m'envoler

4. **Le goût de nos baisers**

4.5. T'embrasser sous le gui, *nouvelle*

Série Ormont

Tomes compagnons

1. The fire inside us

2. Beyond our shadows

https://www.anna-briac.fr

Alphas, texte ©Anna Briac, 2023